

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La jeune femme colère

**Etienne, Charles Guillaume
Scribe, Eugène**

Bielefeld, 1841

Szene XV

[urn:nbn:de:bsz:31-90308](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90308)

VOLM. Eh bien! morbleu! quand on a ce défaut-là, on ne se marie pas; on n'associe pas son sort à celui d'un être qu'on s'expose à rendre malheureux, et je te jure bien, ma sœur, que si j'avais su...

ROSE. Ah mon frère! voilà qu'il vient de ce côté; il a toujours l'air furieux.

ÉMIL., *dans la coulisse.* Les scélérats!...

ROSE. Mon frère, ne lui dis rien, je t'en prie. Dans ces moments-là, il ne connaît personne... Comme il a les yeux égarés! je cours me renfermer dans ma chambre: je reviendrai quand l'accès sera passé; il m'a dit que cela ne lui durait pas long-temps.

Scène XV.

ÉMILE, *arrivant dans l'attitude d'un homme furieux*; VOLMAR.

VOLM. Mon cher Émile!

ÉMIL. Mon frère, laissez-moi, je ne me connais plus.

ROSE, *se hâtant d'entrer dans sa chambre.* Ah mon Dieu! mon Dieu! je n'ai pas une goutte de sang dans les veines.

VOLM., *riant aux éclats.* Ah! ah! ah! ah!

ÉMILE, *riant.* Eh bien! mon frère?

VOLM. Elle a eu une peur... elle ne sait où elle en est. Ah! mon cher Émile, je vous félicite.

ÉMIL. Laissez-moi achever mon ouvra-

ge; c'
rez me

VOLM
car il
épreuve
consacr

ÉMIL
que j'ai

leçon,
mais,

passées
elle ne

qu'un
plait t

tigue d
frère,

VOLM
train;

ner, je
régimen

vous,
EMIL

votre s
VOLM

vous p

ROSE,
seoit

sinez

ROSE
dant a

and on a
on n'as-

tre qu'on
et je te
s su...

u'il vient
rieux.

élébrats!...

rien, je

à, il ne

les yeux

dans ma

ccès sera

lui durait

de d'un

R.

je ne me

sa cham-

e n'ai pas

nes.

! ah! ah!

rière?

je ne sait

Émile, je

on ouvra-

ge; c'est alors seulement que vous pour-
rez me féliciter.

VOLM. Allons, mon ami, du courage;
car il en faut pour tenter une pareille
épreuve dans un jour qui est ordinairement
consacré à la tendresse.

ÉMILE. Et c'est précisément le meilleur
que j'aie pu choisir. La beauté souffre une
leçon, quand c'est l'amour qui la donne;
mais, lorsque ses premières ardeurs sont
passées, au lieu d'un précepteur aimable,
elle ne trouve plus qu'un censeur austère,
qu'un pédant ennuyeux... La raison qui
plaît tant dans la bouche d'un amant fa-
tigue dans celle d'un mari. Allez, mon
frère, allez, j'ai tout calculé.

VOLM. A merveille, vous êtes en bon
train; je vous laisse. En attendant le di-
ner, je vais écrire quelques lettres à mon
régiment... Ah! mon frère, c'est à faire à
vous, et je vous rends les armes.

ÉMILE. Songez que vous m'avez promis
votre secours.

VOLM. Je vous ai donné ma parole,
vous pouvez y compter.

Scène XVI.

ROSE, ÉMILE; *il prend un carton, s'as-
soit dans un fauteuil, et se met à des-
siner.*

ROSE; *entr'ouvrant sa porte, et regar-
dant d'un air craintif. Voyons s'il est*